

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-129.html>



I.D n° 129 : [...]

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 11 juillet 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Juin 2008 : Ariane Dreyfus (à gauche) et Luce Guilbaud sur le Marché de la poésie de Paris

(Pour obtenir l'image en son intégralité, cliquer dessus)

Les semaines qui s'ouvrent seront peu propices aux mouvements des *I.D.* Vous-mêmes, à n'en pas douter, - ne niez pas, c'est quoi ce sac dans votre dos ? Et ce canard gonflable autour de votre ventre ? - serez requis par d'autres *Itinéraires de Délestage*, plus prosaïques. Les plus accrocs en profiteront, c'est vrai, pour se réunir sous le Cheyne du Chambon sur Lignon, ou mener leur cure de poésie au soleil de Lodève : bonne route à tous, et de belles rencontres à chacun ! En conséquence de quoi, ces présentes chroniques, pour un temps d'ailleurs non encore déterminé, sont suspendues. Mais qui sait si, d'ici fin août, la rentrée comme on garde l'habitude de dire, de loin en loin, paresseusement, par plaisir (ou par nécessité ? Ne jurons de rien ?) une bulle, un *I.D.*, ne remontera pas à la surface... !

Il me plaît de fermer cette deuxième saison (une légère solennité dans le discours, à cet instant, ne messied point) sur l'image de deux de nos collaboratrices : l'une et l'autre ont oeuvré à *Décharge* 138, dernier en date à ce jour (cette rupture d'été, je ne sais pas pourquoi, entraîne à s'exprimer avec prudence), qui fut reçu avec une faveur qui n'a guère de précédents dans l'histoire de la revue. L'occasion, du coup, de battre en brèche cette idée, qui eut son heure de vérité, mais qui aujourd'hui a vécu : celle d'une publication tenue à bout de bras par un seul. Non que je veuille amoindrir les exploits haltérophiliques du poète sportif en Puisaye, notre Jacques tenant à bout de bras sa *décharge*, mais parce que son mérite aujourd'hui est autre que celui qu'on reconnaîtrait à un Bernard Palissy de la poésie : il est d'avoir su réunir une équipe, de la dynamiser tout en canalisant ses énergies, d'en tirer le meilleur. La création, on trouvera dans peu d'autres occasions de le rappeler, est collective.

Pourquoi tu t'énerves ? Tout ça, parce qu'avant de sortir, tu tiens à donner ce coup de chapeau aux collaborateurs occasionnels, grâce auxquels la revue se fait ? Et plutôt que de faire la gaffe d'oublier Machin si je commençais à les énumérer, je préfère les saluer tous à travers deux figures représentatives. **Ariane Dreyfus**, dans *Décharge* 136, répondant à Bruno Berchoud, - autre contributeur émérite, ses dossiers sont appréciés - se référait aux travaux, que je méconnaissais, de deux poètes amis. Désormais l'ignorance n'est plus permise, puisque dans le récent *Décharge*, Ariane nous entraîne dans l'oeuvre singulière de Stéphane Bouquet, auquel succèdera, dans notre prochaine parution, Eric Sautou.

Luce Guilbaud nous accompagne de plus longue date. Dans le numéro précédent, elle revenait, à l'occasion des oeuvres complètes réunies chez Denoël, sur Georges Henein, admirable poète, à la postérité duquel elle oeuvra, même si elle ne s'attarde pas à le rappeler. Et dans le 133, elle avait salué *le Grand Pirate*, Jean Marcourel, qui venait de baisser pavillon. Par ailleurs, elle a établi la liaison entre la poète et traductrice Cristina de Melo et l'Association « [la Voix des Mots](#) » : trois poètes portugais ont été à la suite présentés à Dijon, en mars 2007. *Décharge* 138 a bénéficié grâce à Luce des retombées de cette rencontre ; mieux, aux trois invités : Maria Andresen, Nuno Judice et Fernando Pinto do Amaral, s'est ajoutée Maria Gabriela Llansol, récemment décédée, dont les poèmes ont déclenché l'enthousiasme de quelques-uns, dont Florence Trocmé sur [Poezibao](#) (7 Juillet 2008)

Allez ! (...) Et, je vous attends, promis, de l'autre côté de ce pont suspendu.